

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Mettre la demeure
de l'ouvrier dans
un palais*

Ce livre est publié dans la collection *Des faits et des hommes*, dirigée par M.-G. Micherth. « Nulle amélioration n'est possible dans les demeures ouvrières abandonnées à l'incurie et aux ressources individuelles ; le bien-être de l'homme ne peut se réaliser dans ces conditions ; la misère s'attache au milieu qui lui est propre ; le capital n'a rien à faire là, l'Aumône seule peut y remplir un rôle. Il faut donc sortir de ce milieu. Voilà pourquoi le Familistère a été fondé. Ne pouvant faire un palais de la chaumière ou du galetas de chaque famille ouvrière, nous avons voulu mettre la demeure de l'ouvrier dans un palais ; le Familistère, en effet, n'est pas autre

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°1099 – 30 mai 2012

Bientôt édité

La richesse au service du peuple

Le Familistère de Guise

par **André GODIN**

Disciple de
Charles Fourier

Jean-Baptiste André Godin est né à Esquéhéries le 26 janvier 1817, d'un père artisan serrurier. Formé très jeune au travail des métaux, il effectua son tour de France, entre 1835 et 1837 et découvrit les conditions de vie et de travail difficiles des salariés de l'industrie. En 1846, il s'installa à Guise et fonda une entreprise d'appareils de chauffage et de cuisine, les poêles Godin. Fabriqués en fonte et diffusant par conséquent mieux la chaleur, ces appareils lui permirent de s'imposer sur le marché et de faire rapidement fortune. Il entreprit alors d'utiliser sa richesse pour

améliorer la vie de ses ouvriers. Disciple de Charles Fourier, il investit le tiers de sa fortune dans une tentative d'implantation d'une colonie phalanstérienne au Texas. À partir de 1859, et suite à l'échec de cette expérience, il décide de créer un univers autour de son usine de Guise dont le mode de fonctionnement peut être considéré comme le précurseur des coopératives de production. Il favorise le logement en construisant le Palais social, des lavoirs et des magasins, mais également l'éducation, avec une école obligatoire et gratuite, les loisirs et l'instruction avec une piscine, un théâtre et une bibliothèque, donnant les mêmes avantages à ses 1 500 employés quelle que soit leur situation. Si sa société a survécu à sa mort en 1888, l'association coopérative qui la détenait a été dissoute en 1968.



chose, c'est le *palais du travail*, c'est le palais social de l'avenir. Ce qu'il n'est pas possible de faire au profit de familles éparpillées et sans lien, les améliorations qu'on ne peut introduire dans le tohu-bohu des habitations ouvrières, ni à la ville, ni à la campagne, ni dans les caves, ni dans les mansardes habitées ; ce que ne permettent pas même les habitations ouvrières isolées les mieux construites, quel qu'en soit le système : le Familistère le permet, le *palais social* le rend possible, bien plus, il le rend nécessaire. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3166 TITRES**

**132 TITRES SUR
L' AISNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

L'industriel et le philanthrope

L'ouvrage commence par une notice sur André Godin et son étude des problèmes sociaux, rédigée par Victor Poupin, puis l'auteur évoque les équivalents de la richesse et le palais social dont il fait une description générale. Il explique les détails de la construction et les propriétés de l'unité architecturale. Il traite ensuite de la facilité des relations, de l'économie domestique et de la généralisation du bien-être. Il étudie les problèmes de l'air avec la ventilation et la salubrité générales ; puis l'eau avec successivement : les sources, les fontaines et la consommation ; les réservoirs et les arrosages ; les lavoirs et les buanderies ; les bains, les douches et la piscine. Il s'intéresse aussi à la lumière, avec le symbole du progrès ; l'éclairage de jour ; l'éclairage de nuit. André Godin se penche sur le problème de la sécurité des personnes ; puis il présente quelques remarques et quelques objections, avant d'évoquer l'opposition et les obstacles, ainsi que l'association empêchée. Il décrit ensuite la voie de libre émancipation, puis évalue le capital de l'ouvrier ; la marche financière ; les locations et les revenus ; les ressources sociales intérieures. Il présente les principes en action ; le service médical ; l'éducation intégrale ; la nourricerie et le pouponnat ; le bambinat ; les écoles. L'industriel et le philanthrope présente les principes d'organisation ; les services de propreté générale ; les convenances du logement. Il évoque également l'agrément, les fêtes et les plaisirs, mais aussi le règlement et la liberté. Il termine son étude avec la police ou l'ordre intérieur ; le système administratif ; le pouvoir dirigeant.

